



P ARMI les unités géographiques qui forment l'Algérie, deux zones montagnardes fortement individualisées ont été retenues pour servir de base à une étude comparative de l'orfèvrerie : la Grande Kabylie et l'Aurès.

La Grande Kabylie représente, avec Moknine et Jerba en Tunisie, et la région de Tiznit dans l'Anti-Atlas marocain, l'un des trois foyers rigoureusement délimités de la bijouterie émaillée au Maghreb.

L'Aurès, où l'émail est inconnu, connaît une orfèvrerie moulée et à décor incisé. C'est à travers la présentation comparée du travail des bijoutiers et des différents types de bijoux de ces deux régions que

peut être abordé le problème de l'origine de l'orfèvrerie berbère, sans négliger les similitudes avec d'autres régions du Maghreb.

On pourra s'émerveiller de constater que des techniques extrêmement anciennes, et d'origines très diverses, que les bouleversements de l'histoire du Maghreb vouaient à la disparition, aient pu, en se ruralisant dans quelques cantons montagneux isolés, perdurer jusqu'à nos jours.

Aurès et Grande Kabylie apparaissent alors comme de véritables conservatoires : tandis que les bijoux de l'Aurès perpétuent les techniques de l'Antiquité, l'émaillage a pu être introduit par l'entremise des Andalous morisques et juifs chassés d'Espagne au moment de la *Reconquista*.

Au-delà des influences et des apports étrangers, l'orfèvrerie rurale maghrébine témoigne largement d'un fonds commun et qui appartient à ce qu'il est convenu d'appeler la "permanence berbère".

Henriette Camps-Fabrer, née en Algérie où elle réside jusqu'en 1969, est directeur de recherche au C.N.R.S., docteur ès Lettres (préhistoire). Elle fut responsable du département d'Ethnographie berbère au C.R.A.P.E. (Centre de Recherche d'Anthropologie, de Préhistoire et d'Ethnographie) d'Alger de 1960 à 1969. Spécialiste de l'industrie osseuse préhistorique et de l'art mobilier préhistorique d'Afrique du Nord et du Sahara, elle réunit plusieurs colloques internationaux, tout en participant à l'Encyclopédie berbère. Auteur d'un ouvrage de référence sur les bijoux de Grande Kabylie, aujourd'hui épuisé, elle contribua à l'enrichissement des collections ethnographiques du C.R.A.P.E. et du musée du Bardo d'Alger.

